



Cette toiture est bien conservée et entretenue. Il ne manque plus qu'un enduit à la chaux aérienne pour que la façade retrouve toute sa jeunesse (Fréville).



La mousse n'est pas la bienvenue, car elle rend les laves poreuses (Pargny-sur-Mureau).



Jusqu'à une certaine époque, dans l'ensemble, les toitures du village étaient faites de Pierre. La tuile mécanique s'y est peu à peu substituée (Pargny-sur-Mureau).



À droite, une remarquable association entre la lave calcaire, la tuile canal et la tuile mécanique. Pour la tuile canal, la pente est trop forte (Midrevaux).



Il est exceptionnel, en Lorraine, qu'une toiture porte une lucarne. La toiture de celle-ci se fonde admirablement bien dans celle de la maison (Midrevaux).

laves au fur et à mesure qu'on couvre vers le faîtage. Cette règle de bon sens permet de faire porter le centre de gravité de la toiture au plus près des murs de façade, de manière à soulager la charpente d'une partie de l'impressionnant poids d'une couverture en laves. La raideur de la pente contribue à ce besoin en diminuant le risque de flexion des arbalétriers de la charpente.

Le couvreur installe d'abord les chevrons sur les pannes, tous les 70 cm, sur lesquels il pose des lattes épaisses, fixées par des chevilles, alternées avec des contre-lattes minces qu'il garnit d'argile caillouteuse (*l'herbue*). En procédant de bas en

haut, il pose un premier rang de grandes dalles, appelé l'*indier*, appuyées sur le *pied-latte*, de section triangulaire, plus épais que les autres lattes. Il superpose la rangée suivante, à peu près horizontalement, en croisant les joints, et en calant les dalles, si nécessaire, par de la blocaille. Il poursuit ainsi de suite jusqu'à la faîtière, qui se constitue de dalles posées à plat. Leur quasi horizontalité, leur poids propre et la compression de l'ensemble des dalles les empêchent de glisser, malgré la forte pente de la toiture. Cela démontre le grand savoir-faire des couvreurs d'autrefois.

JEAN-YVES CHAUVET

Bernard Parisse, fondateur du musée de la tuile de Pargny-sur-Saulx

Retraité de l'Éducation Nationale, Bernard Parisse s'est très tôt intéressé à l'architecture en général, et à l'habitat rural en particulier. Membre des associations « Villages Lorrains » et « Maisons paysannes de France », il collectionne les tuiles depuis 1980.

Plus de 1 800 pièces en terres cuites

Quand a été créé votre musée ? Dans quelles conditions s'est faite sa mise en place ?

En 1990, alors que la société Huguenot-Fenal inaugurait à Pargny-sur-Saulx une nouvelle usine, s'est tenue non loin de celle-ci une exposition de tuiles, dont ma collection constituait l'essentiel. Ces tuiles sont restées sur place et le local de l'exposition s'est transformé en « musée ». Cette collection s'est peu à peu augmentée de tuiles et d'accessoires pour compter aujourd'hui près de 1 800 pièces. Elle est devenue la propriété de l'association des amis de la tuile, créée en 1994, gestionnaire depuis du musée. En 2003, la ville de Pargny-sur-Saulx l'a invité à occuper une chapelle en briques datant de 1931, et qui n'est plus utilisée pour le culte que deux fois par an.

Quelles sont les richesses et les principales collections du musée de la tuile ?

L'association possède plus de 1 800 pièces en terre cuite, essentiellement des tuiles et des accessoires de couverture, à quoi il faut ajouter quelques briques, carreaux et bordures de jardin. Le musée présente l'évolution de la tuile, depuis les tegula et imbrex romaines, jusqu'à la tuile à emboîtement et recouvrement moderne, en passant par la tuile canal, la tégule du XIX^e siècle, la tuile plate, la tuile violon... Et quelques tuiles particulières. Les épis de faîtage, tuiles de rives,

frontons et chatières constituent une bonne partie de l'exposition. Plus de 300 pièces présentées donnent un bon aperçu de la diversité de la production tuilière.

Quels sont vos projets à court et moyen terme ?

Nous essayons en permanence de compléter nos collections par l'apport de pièces anciennes ou exceptionnelles. Nous souhaitons pouvoir présenter aux visiteurs quelques petites vidéos sur la fabrication des tuiles, et des documents figuratifs (anciens catalogues, photos, etc.) sans avoir encore les vitrines nécessaires. Nous envisageons de faire coïncider nos jours d'ouverture avec deux petits musées voisins, ceux de Mauraup-le-Montois et d'Heiltz-le-Mauraup, pour attirer davantage de visiteurs. Dans ces deux localités marnaises, le grenier des mairies recèle de très nombreux trésors du XIX^e et du début du XX^e siècle, qui sont encore trop rarement montrés.

Le musée ouvre quatre à cinq dimanches par an, de mai à septembre, de 14 à 18 h, et l'entrée est gratuite. Les groupes peuvent être accueillis sur demande préalable et selon la disponibilité des responsables.

Musée de la tuile
av. du Bois du Roi
51340 Pargny-sur-Saulx (Marne)
Contacts, de préférence, auprès de Bernard Parisse
14 voie Saint Jean - 55800 Revigny-sur-Ornain
Tél. : 03 29 75 10 64
E-mail : bparisse55@orange.fr